

DARIUS NAQVI

Je viens de Regina, en Saskatchewan. J'ai obtenu un B.Sc. en mathématiques de l'Université de Regina en 1986 et une M.Sc. en mathématiques de l'Université de l'Alberta en 1989. Après tout cela, j'ai eu besoin de prendre une pause. J'ai donc décidé d'aller sonder le marché du travail avant de retourner aux études. (En fait, je suis encore en pause ou je ne suis jamais retourné aux études, selon le point de vue.)



Dans l'ensemble, mes diplômes en mathématiques ont eu un effet indirect sur mon orientation professionnelle. J'ai toutefois constaté que l'étude des mathématiques favorisait grandement la précision et la logique, et que ces capacités s'avéraient extrêmement utiles en programmation.

J'ai donc bifurqué un peu et accepté un emploi au sein d'un cabinet de consultants en informatique. Je trouvais cependant que la nature de mon travail était trop commerciale et pas assez mathématique. Après quelques emplois qui me portaient à la même réflexion, je me suis enfin retrouvé là où je serais bien, soit à un poste de développeur chez Myrias Computer Technologies Corp., une société qui se spécialise dans la production d'environnements de développement et d'exécution pour la programmation parallèle. Les employés de cette entreprise ont par la suite formé l'équipe de développement de YottaYotta Inc., une entreprise qui développe des solutions de stockage réseau distribué et extensible.

J'ai trouvé mon créneau

Dès que j'ai commencé à faire du développement logiciel en recourant à la programmation parallèle, j'ai senti que j'avais vraiment trouvé mon créneau. Pour moi, et peut-être pour bien d'autres personnes qui ont étudié les mathématiques, j'ai fait un bon choix dans un éventail qui va du très appliqué au très abstrait. La capacité de penser logiquement et de constituer des preuves que procure l'étude des mathématiques m'a été très utile.

Le raisonnement nécessaire à la résolution d'un problème de programmation difficile ne diffère pas de celui qui sert à résoudre des problèmes mathématiques ou à prouver des théorèmes.

Les cours d'algèbre moderne et de topologie générale, par exemple, nous apprennent à visualiser des choses très difficiles à imaginer. Le raisonnement que l'on développe dans ces cours aide à visualiser ou à créer des structures de programmation complexes. Il y a des cas où j'applique directement mes connaissances mathématiques dans mon travail. Toutes les fois que j'ai affaire à une séquence de codage difficile, je trouve tout naturel d'élaborer une preuve pour montrer que mon approche est correcte, même si la preuve est seulement dans ma tête ou gribouillée au dos d'une enveloppe.